

Lutte contre le trafic de drogue et la toxicomanie

Le directeur général de l'ONLCDT tire la sonnette d'alarme

Le premier responsable en charge de la lutte contre le trafic de drogue et la toxicomanie, M. Abdelmalek Sayeh, a affirmé, lors de l'émission «Fi el-wadjiha» de la Chaîne I, que le trafic et la consommation de drogue tendent à s'amplifier au fil des ans.

Par Yassine Mohellebi

Dans son intervention, M. Abdelmalek Sayeh a mis en exergue la nécessité d'une étude approfondie et la mise en place de mécanismes d'évaluation concernant ce fléau.

Dans ce cadre, il a indiqué que ses services sont sur le point d'établir une étude analytique et statistique sur le trafic et la consommation de la drogue grâce à un échantillon de près de 20 000 familles. «Cette étude nationale sera une opportunité pour établir un second programme et une stratégie de lutte contre ce phénomène en collaboration avec les différents ministères. Le dossier sera soumis à l'examen du conseil du gouvernement», a-t-il souligné.

L'invité de la Chaîne I a confirmé la hausse de la consommation de la drogue, notamment chez les jeunes, en mettant en relief la situation actuelle de la toxicomanie en Algérie, établie sur la base des bilans et différents services

de sécurité. Et de souligner l'apparition de la culture du cannabis et de l'opium sur le territoire national, indiquant qu'outre les psychotropes et la cocaïne, 16,5 tonnes de kif traité ont été saisiés durant l'année 2007, soit une hausse de 80 % par rapport à 2005.

Il a également précisé que le nombre de toxicomanes pris en charge par les hôpitaux spécialisés a connu une hausse sensible, en passant de 4 306 cas en 2006 à 5 554 en 2007, soulignant que ces statistiques ne reflètent pas toute l'étendue de ce phénomène, car beaucoup de toxicomanes ne se présentent pas pour une prise en charge au niveau des établissements hospitaliers.

Il a laissé entendre que l'étude qui sera menée permettra d'affiner l'estimation du nombre de consommateurs dans le pays et de mieux cerner l'importance des différents types de toxicomanie. A une question sur les réseaux de trafiquants de drogue qui transitent par la frontière de l'ouest du



L'Algérie doit développer beaucoup de moyens de surveillance et accroître sa vigilance.

pays, malgré sa fermeture, M. Sayeh a exprimé toute la difficulté qu'il y a, actuellement, à appréhender les facettes de la réalité de la situation.

Concernant la complicité d'agents de certains corps constitués, il a indiqué que cela était en fait très marginal. «Les cas avérés restent dérisoires, les rares complicités

étant essentiellement dues au marché juteux qu'offre le trafic de drogue. L'Algérie, visée par ce trafic, doit développer beaucoup de moyens de surveillance et accroître sa vigilance», dit-il.

A propos de la consommation de la drogue en milieu scolaire, il a indiqué qu'une évaluation exhaustive des quantités qui y transitent doit être effectuée pour bien mesurer l'ampleur du phénomène et mettre en place des mécanismes de lutte efficaces.

L'invité de l'émission de la Chaîne I a, par ailleurs, estimé que si elle a connu une certaine augmentation, la consommation de drogue chez les femmes est assez rare, notamment du fait de la culture et des fortes traditions qui caractérisent notre société.

M. Sayeh n'a pas omis de rendre, au passage, un vibrant hommage aux services de sécurité «pour les efforts considérables qu'ils consentent au cours de leur lutte contre le trafic de drogue». Y. M.